Au cours de la première mi-temps, un but fut marqué par chacune des deux équipes. Le score fut ouvert par les locaux à la 16me minute, sur shot de Hillier, reprenant une passe de Garette. Le but pour les Havrais fut marqué par leur centre-avant à la 1me minute.

A la reprise, les opérations furent menées par les Amiénois et Farkas, d'un shot de l'aile, donna l'avantage à son club, dans les toute premières minutes. Les visiteurs, par la suite donnèrent à fond pour remonter leur handicap et de nombreuses occasions furent gâchées par leurs avants. Leur adversaires réussirent par la suite à se dégager, et, sur une action de leur aile gauche, un troisième but fut marqué par Garette, reprenant une passe de Iller.

Après ce résultat, quelques attaques furent déclenchées de part et d'autre, mais le score reste inchangé jusqu'au coup de sifflet final.

Le C.A. Paris bat l'A.S. St-Etienne par 3 buts à 1

Paris, 13 janvier

Saint-Etienne donne le coup d'envoi; les Parisiens interceptent et descendent. Henric intervient et rien n'est marqué.

Peu après, une descente du C.A.P. met Lefèvre en possession de la balle, il centre, la défense stéphanoise ne peut intervenir et Damour marque.

Un corner est sifflé sans résultat pour Saint-Etienne, puis les Parisiens prennent de nouveau l'offensive. Le terrain est glissant et les joueurs de Saint-Etienne sont considérablement gênés.

Henric, qui fait une belle partie, pare une balle de Lefèvre, mais, peu après, Snopek surgit et marque imparablement.

Sur coup franc, Herpin manque de peu un troisième but. Les joueurs de Saint-Etienne se dégagent et plusieurs attaques dangereuses sont amorcées, mais les avants manquent d'efficacité et ne peuvent conclure. Un corner est tiré pour le C.A.P., Damour passe à Jeckel, qui marque.

La mi-temps est sifflée peu après.

Dès la reprise, les Stéphanois dominent à leur tour, mais sans réussir à conclure. Les joueurs parisiens à leur tour, descendent et Henric a fort à faire.

Les attaques se succèdent de part et d'autre, menées à vive allure. Une nouvelle attaque de Saint-Etienne aboutit au but, grâce à un beau shot de Chalvidan.

A la remise en jeu, les Parisiens dominent, mais Henric ne laisse rien passer.

La fin est sifflée sans changement.

UNION DE FLANDRE

Résultats du dimanche 13 janvier

Honneur :

S.C. Hellemmes, 5 — E.I.C. Tourcoing, 2.
F.C. Tourcoing, 8 — Stella Lys, 1.

Réserves :

Stella Lys, 8 — F.C. Tourcoing, 2.
E.I.C. Tourc. bat S.C. Hellemmes, forfait.

Promotion :

Le Sart, 3 — St-Louis, Roubaix, 4.

Minimes :

S.C. Hellemmes, 8 — St-Maurice, 1.
I.C. Tour., 4 — St-Louis Rx, 1.

Le Sport Ouvrier Halluinois et l'Union Sportive Roubaisienne font match nul : 1 but à 1

Malgré toute l'ardeur déployée, aucune équipe ne parvint à prendre l'avantage de la marque.

Le coup d'envoi fut donné par les visiteurs, qui partirent à toute vitesse. Le jeu est agréable et très agressif; un avantage assez net des Roubaisiens marquera toute la première mi-temps, mais l'U. S. R. se heurta au gardien du but local, en grande forme.

Le but des Roubaisiens fut acquis peu de temps avant le repos, sur une phase de jeu de l'aile droite.

La seconde mi-temps fut plutôt à l'avantage des Halluinois, qui compensèrent par leur fougue leur infériorité technique. Leur but fut réalisé par l'ailier droit quelques minutes après la remise en jeu.

Des actions dangereuses furent menées de part et d'autre, mais en pure perte et à la fin du temps réglementaire, les équipes étaient à égalité.

L'arbitre, M. Jones, siffla beaucoup de hors-jeu imaginaires et brisa ainsi de très belles offensives.

DEUXIEME DIVISION

L'Olympique Marcquois et l'Union Sportive Ascquoise font match nul : 0 à 0

Cette rencontre se disputait à Ascq. Les Marcquois n'envisageaient pas ce match sans appréhension, car quatre équipiers premiers, blessés, avaient dû être remplacés. Les remplaçants firent une très belle partie, surtout le demi-gauche Meurillon.

La partie fut intéressante à suivre. On nota de beaux essais de part et d'autre et le gardien marcquois Vanborre s'illustra par de magnifiques arrêts.

Bon arbitrage.

— U.S. Ascquoise 1B bat O. Marcquois, par 3 à 1.

Le Racing-Club du Buisson bat l'Union Sportive de Lesquin par 5 buts à 0

Ce match n'avait pas amené la foule au terrain du boulevard, au Buisson.

Pourtant jusqu'à la mi-temps, bien que le Racing ait dominé, le score était vierge.

Après la pause, le Racing affirma alors nettement son avantage dans toutes ses lignes.

Au bout de trois minutes, un coup franc permit aux locaux de marquer leur premier but. Le deuxième point fut rentré sur penalty et un beau centre de l'ailier gauche, bien repris par l'avant-centre, fut le numéro 3. Ces buts furent marqués en 20 minutes.

Ensuite la partie se continua monotone, sans que Lesquin vint inquiéter sérieusement le but marcquois. Avant la fin, le Buisson marqua facilement ses 4e et 5e buts.

Bon arbitrage.

— R.C. Buisson 1B bat U.S. Lesquin 1B, par 4 à 1.

TROISIEME DIVISION

L'Amical-Club du Crétinier Wattrelos bat le C.S.S.L. Bac Saint-Maur par 7 buts à 0

Ce match-retour comptant pour le Championnat, s'est disputé à Wattrelos, sur le terrain municipal. Les Amicalistes, dont toute l'équipe est à féliciter, s'employèrent à fond pour réparer leur lourde défaite du match-aller et ils y réussirent, par leur cran et la sûreté de leur défense. Partie arbitrée par M. Siroen, de Roubaix, qui dirigea cette partie avec compétence et freina à temps l'ardeur trop vive de certains joueurs.

En première mi-temps, les Amicalistes donnèrent à fond et leurs efforts furent récompensés car, à la mi-temps, ils menaient par 5 buts à 0.

Après le repos, Bac-St-Maur qui a modifié son équipe, essaie de combler son retard. Les visiteurs dominèrent un bon moment, mais leurs efforts furent brisés par la défense des Amicalistes.

L'Amical-Club de Croix bat l'U.S. Montagnarde de Cassel par 4 buts à 2

Match joué sur le terrain de Croix, devant une très belle galerie. L'arbitre désigné et notamment, M. Wagon, arbitre officiel, de Cassel, d'accord avec les deux capitaines, dirigea le match, ce qu'il fit d'une manière impartiale.

D'entrée, Croix attaque et après dix minutes de jeu, marque par S. Huyghe. La partie se poursuit à l'avantage de Croix et bientôt, sur centre de F. Halluin, A. Lepers reprend de volée et marque le second but. A la pause, les locaux mènent par 2 à 0.

A la reprise, Cassel attaque et obtient un penalty, arrêté de brillante façon par G. Millescamps. A ce moment, Croix force l'attaque et marque coup sur coup deux beaux buts par l'intermédiaire de F. Halluin. Cassel veut sauver l'honneur et contre-attaque; il obtient son premier but par l'intermédiaire du centre-avant et cinq minutes avant la fin, marque son second but sur corner.

Par cette victoire, Croix consolide sa position de « leader », les Cassellois étant, avant la rencontre, seconds du classement.

QUATRIEME DIVISION

Le Stade Wattrelosien du Sapin-Vert bat l'A.C. Comines par 3 buts à 0

Belle partie des Stadistes, disputée à Wattrelos, sur le terrain de la rue du Mont-à-Leux et très bien dirigée par M. Rousseau.

Les Stadistes, à la pause, menaient par 2 buts à 0. Malgré les efforts des visiteurs, Wattrelos continua sa pression pendant les dernières quarante-cinq minutes et, avant la fin, ils inscriront leur troisième but. Bonne tenue des deux équipes.

Le Football-Club de Wattrelos bat l'Amical-Club de Frelinghien par 9 buts à 1

Match disputé à Wattrelos sous le signe de la plus parfaite correction.

Wattrelos domine dès le début et menace les buts adverses où le gardien fait une belle partie, mais ne peut empêcher la balle de pénétrer par trois fois dans les filets. A noter que Frelinghien, avec la complicité d'un arrière wattrelosien, réussit à sauver l'honneur. A la mi-temps, le score était de 3 à 1.

Après le repos, Wattrelos accentue sa pression et bombarde les buts adverses. Frelinghien a quelques réactions vite arrêtées par la défense adverse et la partie se termine sur le score de 9 à 1 pour Wattrelos qui inscrit sa douzième victoire consécutive au championnat.

L'Etoile Sportive Mouvalloise bat le C.A. Saint-André par 8 buts à 1

La victoire de Mouvaux était escomptée, mais on ne pouvait croire à un score aussi fort.

St-André possède une belle équipe, très courageuse, mais Mouvaux fit un match remarquable. Toute son équipe est à féliciter.

L'Etoile ouvrit le score. Saint-André égalisa. Le jeu était égal et plaisant à suivre.

Quelques instants après la reprise, l'Etoile marqua son deuxième but. Sa ligne d'attaque fit merveille, car, en quelques minutes, Mouvaux prit l'avantage par 6 buts à 1. Saint-André continua à se défendre, mais deux buts furent encore marqués pour l'Etoile.

L'arbitrage de M. Vanderstraeten, d'Ognies, satisfit tout le monde.

— E.S. Mouvaux 1B bat F.C. Blanc-Seau 1B par 4 à 1.

LA COUPE NATIONALE DE L'U.F.O.L.E.P.

Le Nord bat la Somme par 5 buts à 3

C'est devant une belle galerie que s'est déroulé hier, sur le terrain de l'U.S.T., rue de Gand, le match mettant aux prises les sélections du Nord et de la Somme, pour le premier tour de la Coupe nationale de l'U.F.O.L.E.P.

Nous avons noté sur les lieux: MM. Pollet, commissaire général de l'U.F.O.L.E.P. du Nord; Dendievel, président de la Commission de football; Cuisset, commissaire général de l'U.F.O.L.E.P. de la Somme et Honête, de la Commission de football de la Somme.

Avant le match, M. Pollet offrit une gerbe au capitaine de la Somme, qui la déposa au monument aux morts et M. Bogaert, de Flers, siffle le coup d'envoi.

D'entrée, les Nordistes se montrent dangereux, mais leurs attaques finissent à côté. La Somme est plus vite et ses ailiers, très rapide, font des descentes, mais la défense nordiste renvoie.

A la vingtième minute, sur descente de Boucly, Desplanque reprend de volée et marque le premier but, suivi d'un deuxième par le même joueur, qui, quelques minutes après, transforme un nouveau centre de son ailier gauche.

Mais à la quarantième minute, une échappée de l'ailier gauche des visiteurs permet à l'inter gauche de battre Vaneslander et la mi-temps arrive.

La reprise voit le Nord donner à fond et marquer trois nouveaux buts, mais une belle réaction des Picards leur permet de marquer leur deuxième but.

Le jeu reste, dans l'ensemble, à l'avantage des Nordistes, qui possèdent une technique supérieure, mais dont les services sont assez longs. Sur une nouvelle échappée de l'aile gauche de la Somme, l'inter passe la défense et shoote au but en coin, marquant le troisième et dernier but de cette partie.

La fin arrive sur le score de 5 buts à 3.

Après le match, une réception eut lieu au siège de l'U.F.O.L.E.P., où MM. Pollet, Cuisset, Dendievel et Honête prirent tour à tour la parole et remercièrent les joueurs et organisateurs.

LA COUPE PORISSE

L'U.S. de Valenciennes bat le Racing-Club de Roubaix par 4 buts à 1

Match joué devant 500 spectateurs, sur un terrain lourd, qui rendit les opérations difficiles.

Valenciennes fit preuve d'une grande mobilité et domina bien souvent, mais la maladresse de ses avants ne permit pas de réaliser comparativement à la physionomie de la partie.

Néanmoins, les locaux menaient par 2 buts à 0 à la mi-temps.

Après la pause, Roubaix sauva l'honneur et Valenciennes augmenta la marque peu de temps avant la fin par deux buts bien amenés.

A Valenciennes, Bosquelle se mit en évidence, lorsqu'il joua demi. Avec lui, signalons Vaniez, Steriay et Plummer.

A Roubaix, équipe athlétique, mais trop lente pour les fougueux Athéniens. La défense fut la meilleure des lignes.

Excellent arbitrage.

UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE. — Tous les membres actifs de l'U.S.T. sont informés que la carte 1935 sera présentée à domicile à partir d'aujourd'hui. La cotisation sera perçue en même temps.

CROSS CYCLO-PÉDESTRE

Vaast, des Halles Sportives Lilloises, gagne le cross de Pont-à-Vendin

Une fois de plus Vaast a confirmé ses éclatantes qualités. Hier après-midi, il a réussi à gagner haut la main le cross de Pont-à-Vendin, organisé par la « Pédale d'Or », de Pont-à-Vendin.

Les sélectionneurs ont certainement eu la main heureuse en désignant le champion des Halles Sportives pour représenter les couleurs nationales. Hier, il a mené sa course très intelligemment. Il a laissé partir son concurrent le plus acharné, en l'espèce Bruneau, du C.C. S.M., et puis au second tour, il mena l'attaque et réussit à gagner plus que nettement, puisqu'il avait une minute dix secondes sur son suivant immédiat, son co-équipier Legrand. Bravo Vaast.

Nous sommes aussi heureux de signaler la belle course que fit Legrand. Ce dernier est à revoir. Nous espérons beaucoup de lui pour dimanche prochain au championnat du Nord.

Au départ de l'épreuve, qui avait réuni de nombreux engagés, Bruneau s'en alla en hâte, les autres se contentant de suivre le train. L'épreuve, disons-le de suite, fut rendue pénible, le terrain était détrempé par suite du dégel. Bruneau, qui était bien parti, vit bientôt son vélo embourbé jusqu'au moyeu et il dut abandonner. C'est alors que Vaast prit la tête et dès la fin du premier tour, qui était de 9 kil., il avait pris 30 secondes d'avance.

Par la suite, il augmenta sans cesse son avance et après avoir mené très intelligemment sa course, il passa la ligne d'arrivée avec une minute dix d'avance, acclamé par de nombreux spectateurs, dont beaucoup de supporters lillois qui avaient fait le déplacement.

Après la course, une réception eut lieu à la mairie de la localité où M. le maire remit un bouquet au champion et le félicita de cette belle performance.

Voici les résultats: 1. Vaast, des Halles Sportives Lilloises, les 18 kilom. en 46 minutes; 2. Legrand, des Halles Sportives Lilloises, à 1 minute 10 sec.; 3. Demey, H.S.L. 2' 30"; 4. Dubois, H.S.L., 3' 10"; 5 Turin, H.S.L.; 6. Marchand, Pédale-d'Or, de Pont-à-Vendin; 7. Debruychère Raymond; 8. Vaast Jules; 9. Malfoy; 10. Payen; 11. Viteck; 12. Copernole; 13. Pavoye; 14. Morel; 15. Simon, etc...

LES CHAMPIONNATS DU NORD

Les résultats des matches du dimanche 13 janvier

DIVISION D'HONNEUR

S.C. Aniche — A.S. Raismes	0—0
St. Béthunois — Ol. Dunkerque	1—2
U.S. Bruay — R.C. Arras	2—2
E.S. Bully — U.S. Boulogne	3—1
I.C. Lillois — U.S. Auchel	1—5

PROMOTION D'HONNEUR (Terrien-Escaut)

U.S. Auberchicourt - U.S. Pérenchies	1—1
A.S.S.B. Oignies — U.S. Vieux-Condé	3—0
A.S. Hautmont — S.C. Caudry	1—4
Stade Roubaisien — O.S. Halluin	2—2
S.O. Halluin — U.S. Roubaix	1—1
S.C. Lourches — Denain A.C.	2—3

PROMOTION D'HONNEUR (Artois-Maritimes)

C. Billy-Montigny — Ol. Saint-Ouen	1—0
R.C. Doullens — S.C. Abbeville	1—1
S.C. Albert — Stade Héninois	0—1
C.S. Avion — A.S. Barlin	6—0
U.S. Nœux — J.S. Desvres	1—1
R.C. Divion — U.S. Drocourt	2—3

DEUXIEME DIVISION

U.S. Wasquehal — J.A.Armentières	0—0
A.C. Houplines — S.C. Wattrelos	3—0
La Madeleine — S.C. Hazebrouck	4—1
A.S. Lomme — La Lommoise	2—4
S.A. Annœullin — A.G. Thumeries	3—2
R.C. Buisson — U.S. Lesquin	5—0
U.S. Ascq — O. Marcquois	0—0
U.S. Lesennes — C. Hellemmes	1—2

TROISIEME DIVISION

A.C. Wattrelos — Bac Saint-Maur	7—0
U.S. Estaires — U.S. Wasquehal	1—0
O. Loos — A.C. Flers	11—1
U.S. Thumeries — S.S. Ronchin	1—0
U.S. Lille Ronchin—F.C. Marquette	1—1
S.C. Wattignies — U.S. Chéreng	6—2

QUATRIEME DIVISION

U.S. Comines — A.S.Bailleul	1—2
F.C. La Bassée — U.S. Phalempin	2—0

Les classements

DIVISION D'HONNEUR

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
A.S. Raismes	12	7	4	1	30
R.C. Arras	12	7	4	1	30
U.S. Auchel	12	7	1	4	27
Ol. Dunkerque	12	6	1	5	25
E.S. Bully	11	6	1	4	24
U.S. Bruay	12	4	3	5	23
S.C. Aniche	11	3	3	5	20
St. Béthunois	12	2	3	7	19
U.S. Boulogne	11	3	1	7	18
I.C. Lille	11	1	1	9	16

PROMOTION D'HONNEUR (Terrien)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
S.C. Caudry	12	9	2	1	32
S.C. Lourches	13	8	2	3	31
U.S. Auberchicourt	13	7	2	4	29
A.S.S.B. Oignies	13	7	2	4	29
O.S. Halluin	13	5	4	4	27
Denain A.C.	13	6	2	5	27
U.S. Vieux-Condé	12	5	4	3	26
U.S. Roubaix	13	6	1	6	26
A.S. Hautmont	13	4	3	6	24
S.O. Halluin	13	3	4	6	23
St. Roubaix	13	3	1	9	20
U.S. Pérenchies	13	0	4	9	17

PROMOTION D'HONNEUR (Artois-Maritimes)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
S.C. Avion	13	10	1	2	34
U.S. Drocourt	12	7	3	2	29
C. Billy-Montigny	12	8	1	3	29
S.C. Abbeville	13	7	2	3	28
R.C. Doullens	13	5	3	5	26
U.S. Nœux	13	5	2	6	25
St. Hénin	10	7	0	3	24
S.C. Albert	13	4	2	7	23
R.C. Divion	12	4	2	6	22
J.S. Desvres	12	3	3	6	21
Ol. Saint-Ouen	13	2	0	11	17
A.S. Barlin	11	1	1	9	14

DIVISION D'HONNEUR

L'U.S. Auchel bat l'Iris-Club Lillois par 5 buts à 1

Disons tout de suite que la partie ne fut guère intéressante à suivre. L'équipe lilloise n'était pas dans son bon jour. Par contre, l'équipe auchelloise mérita sa victoire grâce à son mordant et à son efficacité devant les buts. L'Iris a manqué d'homogénéité et de mordant; ce n'était que l'ombre de l'équipe qui a battu dernièrement le Stade Béthunois.

Les buts furent marqués pour Auchel par Canesson, à la cinquième minute. Le second but fut marqué par l'avant-centre Robba, à la 13e minute. Le troisième but fut marqué par le même joueur; Canesson porta la marque à quatre et au repos, les Auchellois menaient par 4 buts à 0. Leblond marqua le cinquième but à la fin de la seconde mi-temps.

Au cours de la seconde mi-temps, Auchel attaqua sans cesse, faisant pour ainsi dire cavalier seul; les visiteurs dominèrent 35 minutes sur 45. L'Iris réussit son but sur échappée. Quagebeur fit un beau centre et Lévêque reprit, il envoya le ballon dans le coin opposé au gardien auchellois.

En résumé, victoire méritée et très nette des visiteurs qui se conjuguèrent beaucoup mieux que leur vis-à-vis.

L'arbitrage de M. Delesalle fut excellent.

L'Etoile Sportive de Bully bat l'Union Sportive Boulonnaise par 3 buts à 1

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bully, 13 janvier.

Cette partie, jouée au Stade du boulevard des Ateliers, devant une galerie très restreinte, permit aux Bullysiens d'acquérir trois points précieux.

Les miniers, plus rapides dans leurs actions, et surtout meilleurs footballeurs, menèrent la partie à leur guise, et n'eût été la brillante partie fournie par le portier boulonnais, les Maritimes auraient été plus sévèrement battus.

Les Boulonnais firent, certes, preuve de courage, mais les éléments composant l'équipe sont trop lents; de plus, les avants manquent de shot et d'opportunité. Seul, le gardien est à signaler.

Malgré le mauvais état du terrain, rendu très gras par le dégel, les joueurs menèrent le match à vive allure. Bully ouvrit la marque, par Povolny, et obtenait peu après, un deuxième but par Diécourt, bien rabattu.

La seconde mi-temps fut jouée au ralenti, les joueurs se ressentant des efforts fournis pendant les premières quarante-cinq minutes.

Chaque équipe compta un but, Boulogne sauvant l'honneur par son avant-centre.

L'Olympique de Dunkerque bat le Stade Béthunois par 2 buts à 1

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Béthune, 13 janvier.

Dunkerque doit sa victoire à l'énergie d'un certain nombre d'anciens titulaires qui se distinguèrent.

Dès le début, Dunkerque menace et domine et, à la quatrième minute, Schutt, sur centre de Dehaeze, ouvre la marque pour les visiteurs.

Les Béthunois se ressaisissent et domineront pendant le reste de la première mi-temps, sans pouvoir marquer.

Après les citrons, Béthune attaque et sera nettement supérieur, mais sans avoir de chance. Il ne reste que sept minutes à jouer lorsque Brunot passe la balle à Deloraine, qui marque un but magnifique pour Béthune. Mais Dunkerque, par Schutt, emporte la victoire par un deuxième but.

PROMOTION D'HONNEUR

Le Stade Roubaisien et l'O.S. Halluinois font match nul par 2 buts à 2

Devant une bonne galerie, hier après-midi, au Parc Maurice-Maertens, le Stade Roubaisien a accompli une excellente performance, en réalisant le match nul devant les Olympiens Halluinois.

Bien mieux, une victoire des locaux eût été plus normale, car ils dominèrent durant tout le match et à aucun moment le gardien roubaisien ne fut vraiment mis à l'ouvrage.

Toute l'équipe roubaisienne joua un excellent match et les onze hommes sont à féliciter en bloc. Une mention toute particulière cependant à Dubar et Honorez.

Bien que dominés, les Halluinois marquèrent les premiers, par leur avant-centre, sur centre de l'ailier droit. Ceci vers la 15e minute de la première mi-temps. Le score était inchangé au repos.

Après celui-ci, les locaux continuèrent à bombarder les buts d'Halluin, obtenant une quinzaine de corners, mais la malchance ne leur permit pas de concrétiser cet avantage territorial très net. Au contraire, ce furent encore les Halluinois qui marquèrent leur second but après vingt minutes de jeu.

Les Stadistes firent alors un bel effort et obtinrent coup sur coup deux buts qui leur assuraient le match nul.

En résumé, partie très correcte et excellente performance des locaux qui doivent, la forme aidant, remonter de quelques places au classement général.

EN BELGIQUE

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES CHAMPIONNATS

Les matches du dimanche 13 janvier 1935

DIVISION D'HONNEUR

R. C. Gand — Union Saint-Gilloise	0—3
C. S. Brugeois — Daring C. B.	4—2
White Star A. C. — Standard C. L.	1—0
Belgica Edeghem — Beerschot A.C.	Remis
Antwerp F. C. — Lyra T. S. V.	3—5
Liersche S. K. — R. C. Malines	Remis
F. C. Malinois — Berchem Sport	Remis

DIVISION I A

S.V. Blankenberghe—A.S. Herstal	2—5
Uccle Sport — R. Montegnée	2—1
C. S. La Forestoise — A. S. Ostende	2—1
Rac. C. Bruxelles — R. Borgerhout	1—3
C. S. Verviétois — Tubantia A. C.	7—1
Boom F. C. — F. C. Brugeois	1—1
Hoboken S. K. — C. Renaisien	Remis

DIVISION I B

Tilleur F.C. — A.R.A. La Gantoise	2—2
F. C. Sérésien — Oude-God Sport	3—1
F. C. Liégeois — H. I. H Turnhout	3—0
F. C. Turnhout — Cappellen F. C.	Remis
S.C. Anderlechtois — R.C. Tirlemont	4—3
C. S. Schaerbeek — A. A. Termonde	2—3
St. Waremmien—Patria F.C. Tongres	3—2

PROMOTION A

A. S. Renaix — Stade Louvaniste	2—4
S. C. Louvain — R. C. Wetteren	Arrêté
Victoria Louvain — Eendracht Aloet	2—0
V. G. Ostende — U. S. Tournai	2—0
Racing Tournai — Knocke F. C.	6—2
S. V. Audenarde — D. Blankenberghe	0—8
Stade Courtrai — Courtrai Sport	1—1

PROMOTION B

Duffel F. C. — C. S. Saint-Josse	3—1
U. S. Gilly — Vilvorde F. C.	2—3
F.C. Châtelineau — St-Nicolas S.K.	2—4
S.-Rochus — Châtelineau Sport	6—0
A. C. Hemixem — Ternesse	Remis
Nielsche S. K. — Schooten V. V.	4—2
Herenthals S. K. — V. V. Bornhem	6—2

PROMOTION C

C. S. Marchienne — F. C. Bresoux	4—3
Olympic Charleroi — C. S. Couillet	3—0
A. E. C. Mons — Su. C. Charleroi	3—1
Namur Sport — Union Jemappes	3—1
Moignelée Sport — Wallonia Namur	4—4
C. S. Andennais — U. S. Auvelais	3—1
U. S. Centre — Jeunesse Arlonaise	4—0

PROMOTION D

Hasselt V. V. — S. C. Theux	1—1
Waterschei Thor — Excels. Hasselt	Arrêté
Milmort F. C. — Genck V. V.	1—3
St-Trond V. V. — Racing Vottem	11—3
Amay Sportif — Union Momaloise	5—2
F. C. Malmundaria — Union Hutoise	7—0
H. O. Diest — Jeunesse Eupen	2—3

LE DERBY A COURTRAI

Stade Courtraisien et R. Courtrai-Sports font match nul : 1 but à 1

Une foule nombreuse entourait le terrain du Stade pour assister à cette rencontre capitale. L'arbitre, M. Leliaert, mettait les équipes suivantes en ligne :

Stade Courtrai : Feys, Nollet, Declercq, Lecluysse, Millecam, Schaeck, Laewaese, Blondeel, Vanden Bulcke, Verhulst, Bonvin.

Courtrai Sports : Forment, Vanneste, Deglorie, Dupont, Rogge, Vandevenne, Groenweghe, Corrie, Ameye, Lapauw, Dhooghe.

Les rouge et jaune gagnent le toss sans avantage. Le terrain est très glissant. La première descente est menée par l'aile gauche stadiste, mais Vanden Bulcke donne à côté. De suite, les Sportmen répondent par une belle contre-attaque et Feys est obligé d'intervenir sur un envoi de Ameye. Un corner en faveur des visiteurs reste sans résultat, puis on remarque des descentes alternatives. Le Stade insiste, mais la défense adverse veille. Dhooghe rate une occasion unique. Puis, sur coup franc, Groenweghe fait un magnifique envoi que Feys bloque magistralement. Le jeu est partagé. Millecam se distingue par son jeu courageux. Un corner donné par Dhooghe reste infructueux. Les dernières minutes de la première mi-temps se poursuivent sans changement.

A la reprise, les Sportmen se lancent directement à l'attaque, mais Nollet renvoie le ballon ; les Stadistes font plusieurs beaux essais. Vanneste et Deglorie sont souvent mis en difficulté par les avants stadistes. Un coup franc est botté par Lecluysse dans les mains de Forment. Puis Vanden Bulcke échappe et manque de peu. Deux corners pour les visités restent sans résultat. Sur effort personnel, Blondeel ouvre le score à la trentième minute. Le Stade domine légèrement pendant quelques minutes. Sur échappée Ameye égalise à la 40e minute, et bientôt l'arbitre siffle la fin de la partie.

Wevelghem Sportif et White Star Club font match nul : 1 but à 1

Un public très dense assistait à cette rencontre opposant deux équipes luttant à se sauver de la descente en division inférieure.

Wevelghem gagne le toss et choisit le camp légèrement avantagé par le vent. Il en profite pour mener les premières attaques, souvent dangereuses, qui sont sauvés par la défense lauweoise, qui semble avoir retrouvé sa forme antérieure ; cependant elle ne peut empêché Wevelghem d'ouvrir le score à la quatorzième minute par son centre-avant.

Le jeu se déplace au milieu du terrain et, bientôt, Lauwe se réveille et descend dangereusement par l'aile gauche qui combine bien et égalise sur caffouillage par le centre avant, le gardien du but étant à terre, à la 25e minute.

Encouragés par les supporters, les joueurs font des efforts et, malgré le mauvais état du terrain, très glissant, le jeu est très rapide. Les Lauweois pratiquent un joli jeu de passes, mais malgré leur supériorité, les étoiles blanches n'arrivent pas à prendre de l'avance et la mi-temps survient.

La reprise débute par une domination générale de Wevelghem et le keeper lauweois se fait applaudir arrêtant plusieurs shots des avants adverses. Lauwe réagit et le jeu se partage.

Le gardien de but de Wevelghem se reprend et sauve les shots les mieux dirigés. La fatigue se fait sentier, cependant le jeu reste rapide et les dernière minutes, alors que Lauwe a changé la composition de son équipe, voient l'extrême-gauche jouant pour la victoire, mais trouve à chaque shot le keeper à la bonne place.

Le gardien wevelghemois a sauvé son équipe d'une défaite lourde. L'arbitrage de M. Claus doit satisfaire les deux équipes.

Le Racing-Club Tournaisien bat le Football-Club de Knocke par 6 buts à 2

Peu de monde au stade du Racing pour assister au match mettant aux prises deux équipes ayant un égal besoin de points.

Le jeu fut vif et agréable à suivre, sans que cependant l'on assiste à une exhibition de classe relevée. Au début le Racing s'installe dans le camp des littoraux dont les filets ne sont gardés intacts que par miracle. Puis le jeu se partage pendant un court laps de temps. Le Racing reprend ensuite la direction des opérations. Lepape a le but au bout du pied, mais Verstringhe, dans une belle détente sauve à temps.

Un coup franc échoit peu après au Racing. La balle, envoyée doucement par Casterman, est reprise par Prayez qui, de la tête, bat le gardien visiteur. De l'autre côté, un shot de biais de Desmedt, sort de peu derrière la ligne de but du Racing. Une réaction de Knocke lui permet de battre Masquelier après un cafouillage. Peu après, Masquelier, décidément en bien piètre forme pour le moment, lâche une balle facile qui va finalement à côté. Après un échange de passes, un centre de Casterman via Marlier donne à celui-ci l'occasion d'augmenter, de la tête, l'avance du Racing.

La balle est à peine remise en jeu que Lepape, reprenant une passe de Masey, dribble la défense de Knocke et marque sans rémission le camp des visiteurs et obtient cinq corners dont il ne peut tirer parti. Cependant, une attaque de Knocke se termine par un shot que Masquelier ne parvient pas à bloquer et c'est un deuxième but pour les visiteurs. Il reste un quart d'heure à jouer. Aussi le Racing sent le danger et part à l'attaque. C'est alors une avalanche de buts pour Tournai qui s'assure ainsi une confortable victoire. Le quatrième but est l'ouvrage de Lepape, qui dribble toute la défense visiteuse et attire adroitement le gardien flamand. Tout de suite après, à l'occasion d'une remise en touche, Lepape livre vers Casterman qui, bien rabattu, bat le gardien de Knocke une cinquième fois. Peu après, un coup franc pour le Racing est donné par Casterman vers Dubus qui loge la balle dans le coin droit des filets de Verstringhe.

CATCH AS CATCH CAN

CATCH AS CATCH CAN

La grande réunion de "catch" du Palais lillois des Sports

Padolak bat Santen par deux tombés à un — Hank Oswald tombe le champion Sailor Arnold — Brillants débuts du Lillois Ghewaert

La preuve est faite ! Notre région sportive accueille avec intérêt toutes les initiatives sportives et comme le football, le basket, le cyclisme, la boxe, la natation, les sportifs régionaux ont fait un excellent accueil au « catch » qu'a su mettre en vedette l'excellent « promoter », Raoul Paoli.

Ayant trouvé des collaborateurs avertis en M. Bouchery, administrateur de la Foire Commerciale de Lille, et les dirigeants dévoués de l'Association Sportive des Flandres, l'ex-champion olympique a pu présenter ce sport si spectaculaire, dans les conditions les plus favorables et assurer aux réunions le succès le plus complet.

Il est maintenant établi qu'un programme bien choisi, obtient toujours un accueil chaleureux des sportifs nordistes. Ce fut le cas hier soir pour la magnifique réunion, suivie avec intérêt par un public très nombreux et qui extériorisa souvent sa satisfaction par des applaudissements nourris.

Le Lillois Gévaert, dont c'étaient les débuts à Lille, s'affirma aussi bon en « catch » qu'en lutte et doit faire un remarquable spécialiste. Son combat contre Douvinet fut de toute beauté.

Tous les autres combats furent des plus attrayants et donnèrent lieu à des luttes farouches et parfaitement équilibrées.

Arbitrage impeccable de M. Valfort, arbitre officiel de la F. F. L. P.

EN VINGT MINUTES OU UN TOMBE

Ben Chemoul (Nord-africain) et Rochez (Français), font match nul. — Belle rencontre de début, entre Rochez, un jeune français et un « catcheur » plus averti, le Nord-africain Ben Chemoul, qui a plus d'expérience du ring.

Les prises sont bien portées et variées au possible, la souplesse de Rochez lui permettant de se tirer de difficiles situations et de donner la réplique, souvent fort heureusement, à un adversaire plus puissant.

Malgré leurs efforts, les deux adversaires n'arrivent pas à se départager et c'est un match nul, décision très bien accueillie.

EN TRENTE MINUTES OU UN TOMBE

Ghevaert (Lillois) bat Douvinet (Paris) par tombé, en 18 h. 15 s. — Ici le Nord est en cause, représenté par le champion Ghevaert, à juste titre, très populaire. Après quelques prises réciproques, Ghevaert place un dur écartèlement et la lutte reprenant debout, le Lillois place un ciseau au corps.

Ciseau à la gorge par Douvinet, élongation du bras par Ghevaert et la lutte se termine dans les cordes. Ghevaert porte une clef au bras bien près de réussir, mais il doit se dégager d'un ciseau au corps, bien porté par Douvinet. Double torsion de pieds par Ghevaert, mais toujours sans résultat et le champion doit ensuite se dégager d'un écartèlement, la lutte reprenant debout.

Tour à tour les deux lutteurs prennent le meilleur et particulièrement quelques tours de hanche en tête par Ghevaert, dont la puissance fait sensation.

Par un enfourchement et un enlèvement, suivi d'un pont écrasé, Ghevaert est vainqueur en 18 m. 15 s., suscitant une ovation de ses concitoyens.

EN TRENTE MINUTES OU UN TOMBE

Oswald (Américain) bat Sailor (Américain), par tombé, en 20 m. 10 s. — Deux Américains en présence et conséquemment catcheurs aguerris. Nous connaissons Arnold, habitué du Palais des Sports, mais son adversaire Oswald, ne lui fut pas inférieur. Leur rencontre, plutôt en force, fut fort intéressante, chaque prise trouvant immédiatement sa réplique et par suite, son dégagement.

Le travail au tapis fut de toute beauté et une belle série de plaquages fut assurée par Oswald, qui se fit également remarquer par sa souplesse. Sailor ne lui fut inférieur comme agileté et ces qualités réciproques donnèrent au combat un intérêt soutenu.

Les prises les plus dures se succédèrent, souvent longtemps maintenues, mais la résistance des deux catcheurs fit durer le combat 20 m. 10 s., Oswald plaçant alors un ciseau debout à la gorge, suivi d'un enfourchement écrasé et ce fut pour Sailor un tombé, qu'il ne put éviter.

EN TRENTE MINUTES OU UN TOMBE

René Michot (Français) et Jim Atlas (Grec), font match nul. — Michot allie la souplesse à la force, mais Jim Atlas, forcé d'aller au tapis, est très vite et il se dégage, à plusieurs reprises, de cravates très serrées, les cordes intervenant à propos.

Beau ciseau à la gorge à la volée par Atlas et une double torsion de pieds libère le Français, qui reprend le meilleur et maintient longuement une prises très douloureuse. Atlas se dégage et un ciseau à la gorge courba Michot, qui réplique par la même prise, les cordes arrêtant la rencontre. Ciseaux à la gorge réciproques, Michot tenant mieux. Douloureuse prise de pied d'Atlas, doublée d'un ciseau à la gorge et après dégagement et reprise debout, Atlas renouvelle, par deux fois, la même tactique.

Double prise de pieds de Michot et Atlas est un moment en danger, un écartèlement succédant à cette prise renouvelée, après un dégagement en souplesse d'Atlas, particulièrement subtil.

Après s'être tiré d'un ciseau au corps très serré, Michot porte un écartèlement et lancé hors du ring, le Parisien qui pratique trois enfourchements et Atlas est un moment sonné, ce qui n'empêche pas Jim de placer ensuite trois tours de hanche en tête et un enfourchement, suivis, à terre, d'une torsion de pied.

Lutte un moment à terre, avec avantage réciproque, les torsions de pieds étant largement distribuées; la lutte reprend debout, suivie de plaquages par Michot, de prise de jambes par Atlas qui maintient cette prise, quand le gong résonne.

C'est un match nul très applaudi.

EN DEUX MANCHES ET UNE BELLE S'IL Y A LIEU

PADOLAK BAT SANTEN, EN TROIS REPRISES

La première reprise. — L'anatomie superbe du Polonais-Américain Padolak fait sensation, Santen étant avantagé par la taille. Padolak amène son adversaire au tapis, par des bras-dessus bras-dessous du plus pur classicisme, ce dernier se dégageant d'une dure prise de pied.

Santen se distingue par une prise de bras accompagnée d'un ciseau, mais à la reprise debout il subit un ciseau au corps à la volée, auquel Santen oppose un ciseau à la gorge. Presque toutes les prises sont doublées, mais néanmoins dégagées avec une étonnante virtuosité.

Dans l'ensemble, Padolak a le meilleur, ses prises étant mieux assurées, la subtilité alliée à la force, caractérisant ce combat de premier ordre.

Les reprises debout sont nombreuses et les ciseaux portés debout particulièrement spectaculaires. Les prises de poignets et de bras sont affectionnés par Santen qui doit résister à un dur écartèlement.

Deux tours de hanche en tête et bras roulés de Padolak, mais ce dernier est tombé à la 20me minute, par un enlèvement à rebours irrésistible.

Charlie Santen, vainqueur.

La deuxième reprise. — Dur écartèlement de Padolak, qui subit ensuite une torsion de pieds douloureuse, dont il se dégage par une clef au bras, la lutte reprenant debout.

De part et d'autre, enfourchements répétés et Padolak, qui a le dernier mot, étend son adversaire par un enfourchement en 5 m. 5 s.

Padolak vainqueur.

La belle. — Les deux lutteurs sont toujours aussi combatifs et le repos a dissipé toutes traces de fatigue.

Les deux lutteurs ne se livrent pas facilement et la lutte dure un moment debout. Padolak porte plusieurs cravates et plaque Santen, au tapis, portant ensuite un enfourchement, près des cordes, envoyant Santen dans le public.

Santen est quelque peu étourdi par sa chute et une nouvelle cravate, bien assurée, envoie Santen au tapis, où solidement maintenu, il touche les deux épaules, en 1 m. 45 s.

Padolak vainqueur.

Le résultat final est Padolak vainqueur par deux tombés à un.

***

On annonce pour le 27 janvier, un grand gala de boxe avec le match Gydé-Huguenin, pour le titre de champion de France et d'Europe.

HOCKEY

L'équipe de Bruxelles bat l'équipe du Nord de la France par 3 buts à 1

Bruxelles, 13 janvier. — Un match de hockey a été joué dimanche aux installations du Stade du Léopold-Club, à Bruxelles, entre l'équipe de la capitale belge et celle du Nord de la France.

Le jeu a été très animé de part et d'autre et les gardiens de but eurent fort à faire. Les Français obtinrent, en première mi-temps, deux penalties qui échouèrent de peu.

Au repos, le score était de 0 à 0.

Au début de la reprise, les Belges prirent l'avantage et marquèrent leur premier but. Les Français réagirent et Sartorius égalisa peu après.

Le jeu devint alors très ardent et les Belges inscrivirent encore deux buts à leur actif, le second — et troisième de la partie — à la toute dernière minute de jeu.

POIDS ET HALTERES

LA FETE DE L'AMICALE PASTEUR A FLERS

Un très nombreux public a assisté hier après-midi, dans la salle des fêtes de Flers, à la réunion qu'organisait l'Amicale Pasteur, sous l'égide de la Fédération sportive et gymnique du travail.

La réunion était présidée par M. Dequenne, maire de Flers.

L'arbitrage de M. Mullien, de Calais, fut impeccable.

Voici les résultats :

Records de France de l'U.S.S.G.T. battus

Parent (Lille) bat le record de France des trois mouvements avec 205 kilogs.

Derias bat le record de l'arraché à droite avec 69 kilogs.

Sauvageot bat les records de l'arraché à droite, arraché à deux bras, épaulé et jeté et du record total avec 80, 90 124.500 et 292 kilogs 5.

Débutants. — Mouches : 1. Detour, 187 k. 500; 2. Ledoux, 177 k 500; 3. Van-Evercoeren, 160 kilogs.

Moyens: 1. Prouvost (S.O.R.), 222 k. 500.

Mi-lourds: 1. Six (Flers), 215 kilogs.

Catégories As. — Mouches: 1. Parent, 205 kilogs.

Coqs: 1. Heude, 222 k. 500; 2. Burke, 205 kilogs.

Légers: 1. Denens, 257 k. 500; 2. Lecrix, 245 kilogs.

Moyens: 1. Sauvageot, 292 k. 500; 2. Tessier, 257 k. 500.

Mi-lourds: 1. Grimonpont, 310 kilogs; 2. Cajraisé, 277 k. 500.

Pour terminer, Grimonpont fit une belle exhibition de la barre humaine.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du lundi 14 janvier 1935. — N° 7.

— Je ne veux pas que vous traitiez cette affaire avec un autre. Voici le prix que vous m'avez demandé, mais vous me ruinez ! Puis-je enlever la table tout de suite ? J'ai là mon auto.

— Certainement, dit Hubert, et au plus tôt. Ma mère et ma sœur vont rentrer dans quelques instants. Je désire que vous ne soyez plus là.

— Bien, Monsieur Hosselin. A la prochaine fois, Monsieur Hosselin.

— Adieu, vieux vampire, murmura Hubert.

Comme il avait déjà franchi la porte, l'antiquaire revint.

— Et quand vous serez décidé pour le petit secrétaire en bois de rose, n'oubliez pas que je suis là... Je vous en donnerai toujours un meilleur prix que mes confrères, ne l'oubliez pas, Monsieur Hosselin.

— Je vous remercie beaucoup, répliqua ironiquement le jeune homme.

Après le départ du vieux juif, Hubert demeura un moment immobile ! Ainsi, peu à peu, tous les souvenirs, tous les meubles de la famille passaient un à un du Pavillon-aux-Roses chez l'antiquaire. Déjà le vieil Aulman avait posé sa patte crochue sur pas mal d'objets très aimés.

— On peut cacher encore cela au père, pensa Hubert, il n'y voit plus... Quelquefois pourtant, il cherche à tâtons... « Mais ce fauteuil qui était là, dit-il, qu'en avez-vous fait ? » On se regarde le cœur serré et on répond : « Il est chez le menuisier pour une réparation » ou : « Marie-Antoinette l'a pris dans sa chambre », et cela passe. Mais maman ! Pauvre maman !

Quelques instants plus tard, Mme Hosselin était de retour :

— Hubert.

— Maman ! tiens, vous voilà rentrée ! Et Marie-Antoinette ?

— Elle est allée trouver ton père dans l'enclos... Hubert, mon fils !

— Maman ?

— Aulman est venu ?

— Oui.

— Tu lui as vendu quelque chose ?

— Oui.

— Pas le secrétaire ?

— Non, maman.

Mme Hosselin, d'un rapide coup d'œil, fit le tour de la pièce, et, quand elle vit que la petite table-bouillotte avait disparu, sans dire un mot, simplement, elle mit un fauteuil à sa place.

Quelque chose comme une plainte étouffée parvint jusqu'à elle.

C'était Hubert qui pleurait.

Elle s'approcha de lui doucement.

— Courage, mon grand !...

— Oh ! maman, je n'en peux plus ! Etre ici sans travail, et vous voir tous trois dans la misère ! Je t'assure que c'est à se casser la tête contre les murs... Un homme ! Je suis un homme ! Croyez-vous vraiment que je sois un homme ? Vous vous êtes saignés aux quatre veines pour me faire préparer Polytechnique. J'ai mon diplôme d'ingénieur ! Ah ! là là, un diplôme d'ingénieur ! Laissez-moi rire ! C'est un diplôme de misère, de famine !... Mais qu'est-ce que je peux faire maintenant ? Je suis ici pour rogner votre part ! Je me reproche le pain que je mange.

— Doucement, mon enfant, doucement, mon petit, dit Mme Hosselin en berçant son grand fils. Laisse ta maman te caresser comme lorsque tu étais petit. Te rappelles-tu quand vous pleuriez, ta sœur et toi ? Vous veniez me trouver et vos larmes étaient séchées tout de suite. Maintenant, je n'arrive pas toujours à vous consoler ; c'est dur, tu sais, pour une maman, de ne plus pouvoir sécher les larmes de ses chéris. Mais tout n'est pas perdu, mon enfant, tu retrouveras une situation.

— Vous croyez, maman ?

— Certainement, Dieu ne nous abandonnera pas.

— Allons rejoindre papa et Marie-Antoinette, dit Hubert, sans répondre.

Et au fond du cœur, il sentait gronder une sourde révolte.

— Dieu ? pensait-il... Dieu ne lève le bras que pour nous accabler. Il nous a pris notre nom, notre fortune, le fiancé de Marie-Antoinette ; maintenant, le pain quotidien. Où va-t-il encore nous frapper ?

M. Hosselin, appuyé sur sa fille, se promenait lentement. Il avait les gestes indécis des aveugles, et, malgré le secours que lui prêtait Marie-Antoinette, il tâtait le sol devant lui avec un bâton.

Ils avançaient sur la voûte d'une allée de noisetiers qui bordait l'enclos. Cet enclos, réservé en pleine forêt, entourait la Villa-au-Roses qui, probablement, avait dû être autrefois une dépendance du château de Saint-Brenier. Peut-être le logement du garde ou du régisseur. A l'intérieur, les pièces étaient modestes et passablement délabrées ; extérieurement, la bâtisse réalisait une sorte de rendez-vous de chasse d'une architecture charmante et qui datait, à n'en pas douter de l'époque de Louis XVI. De magnifiques rosiers en pleine floraison la recouvraient en partie et ajoutaient à son charme.

De fort beaux arbres l'entouraient. C'était une retraite silencieuse, fort belle et un peu triste. Les Hosselin avaient pu avoir à bon compte cette maisonnette, car, trop isolée, et en pleine forêt, elle était peu recherchée.

En réalité, et à vol d'oiseau, elle n'était pas séparée du château de Saint-Brenier de plus d'un kilomètre ; mais la route de la forêt décrivant plusieurs courbes, la distance s'en trouvait doublée. Certainement, du temps où, soit les gardes-chasse, soit les régisseurs habitaient le pavillon, ils devaient rejoindre le château par des sentiers disparus aujourd'hui et sur lesquels, mystérieusement, la végétation s'était refermée.

— Marie-Antoinette, dit M. Hosselin, j'entends le pas de ta mère et d'Hubert; ils viennent vers nous.

— En effet, père.

— Est-ce qu'Hubert en a fini avec la personne qui le demandait ?

— Je crois que oui.

— C'est, paraît-il, un monsieur qui est venu pour parler à ton frère d'une situation.

— Oui, dit Marie-Antoinette en hésitant.

— Sais-tu ce qu'il en est advenu ?

— Non, père.

— Hubert nous renseignera.

Mme Hosselin s'avançait au bras de son fils et Marie-Antoinette sentit son cœur se serrer en la voyant si frêle, si menue, si transparente.

— Comme elle est délicate ! pensa-t-elle. Combien de temps supportera-t-elle cette vie d'épreuves et de privations ?

— Hé ! bien, mon fils, dit presque joyeusement M. Hosselin, tu vois bien que Dieu ne nous abandonne pas tout à fait. Que t'a dit ce monsieur au sujet de cette situation ?

— Oh ! rien de définitif, père. Il doit m'écrire très prochainement, fit Hubert honteux de son mensonge.

— Hé bien ! c'est déjà un commencement, conclut le vieillard. D'autres personnes répondront à tes lettres ; il est impossible qu'un garçon de ta valeur et de ta conscience ne trouve pas à gagner sa vie.

— Sans doute, dit Mme Hosselin.

— Sans doute, répéta Hubert.

Et il pensait à l'usine fermée, aux ouvriers défilant un à un, devant lui, les yeux sombres et la rage au cœur. Le chômage !

— Au fond, se dit-il, je ne suis pas plus à plaindre que les autres... Ce ne sont les vieux qui vont mourir de faim ; à côté, ce sont les gosses !

— Hubert !

(A suivre).